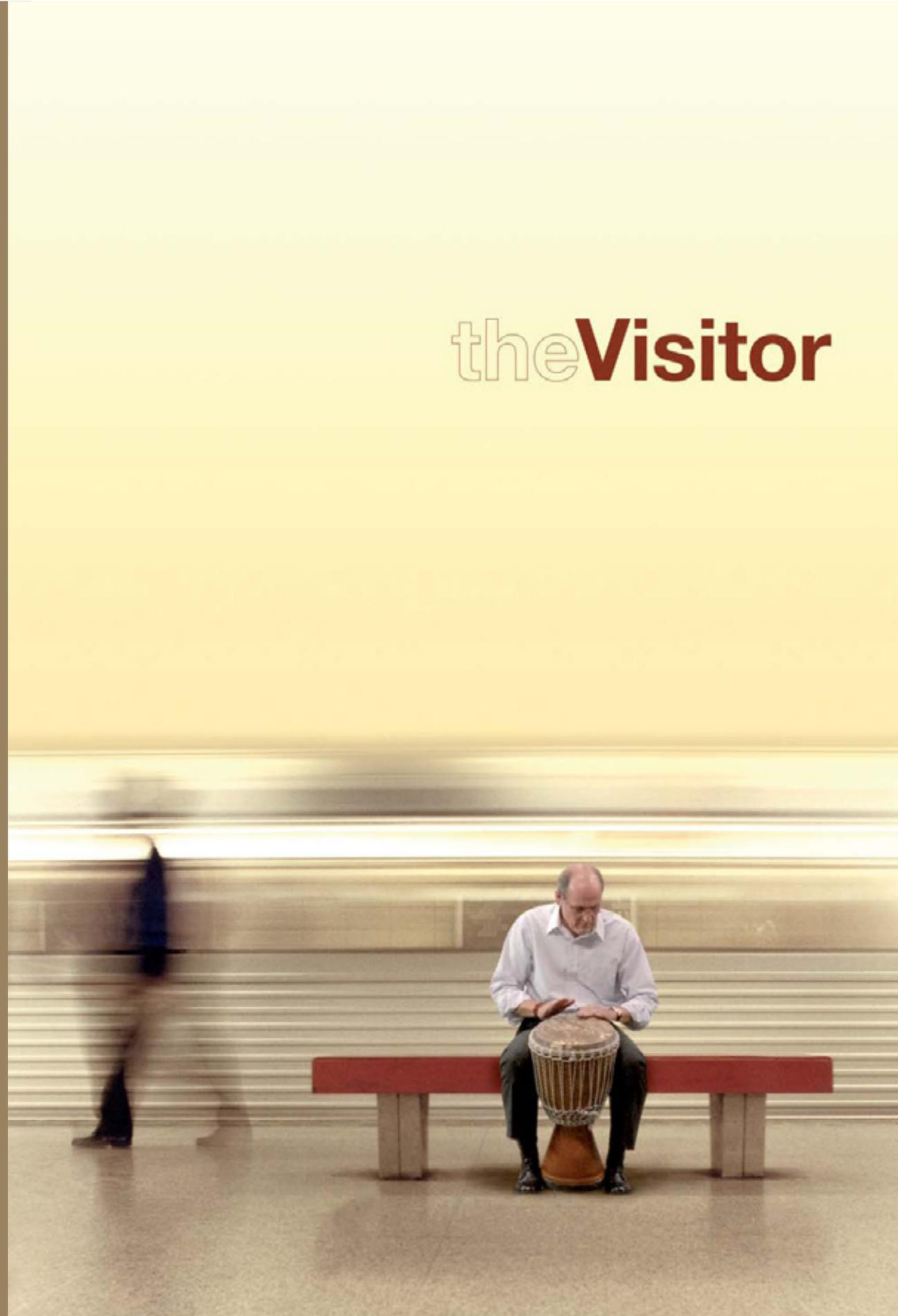


the**Visitor**



Overture Films présente
en association avec Groundswell et Participant Productions

Après **THE STATION AGENT**
récompensé à Sundance et San Sebastian

SÉLECTION OFFICIELLE
DEAUVILLE 2008
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN



theVisitor

un film de
Tom Mac Carthy

avec
Richard Jenkins
Hiam Abbas
Haaz Sleiman
et **Danai Gurira**

Durée : 1h45

SORTIE LE 29 OCTOBRE 2008

Photos et dossier de presse téléchargeables
sur www.pathefilms.ch

Distribution

Pathé Films AG
Neugasse 6, Postfach
8031 Zürich
T 044 277 70 83 F 044 277 70 89
monika.billeter@pathefilms.ch

Presse

Jean-Yves Gloor
Rue du Petit-Chêne 18
1003 Lausanne
T 021 923 60 00 F 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

*“Dans un monde qui compte 6 milliards d’habitants,
une seule personne suffit à bouleverser votre vie”*

Professeur d'économie dans une université du Connecticut, **Walter Vale**, la soixantaine, a perdu son goût pour l'enseignement et mène désormais une vie routinière. Il tente de combler le vide de son existence en apprenant le piano, mais sans grand succès...

Lorsque l'université l'envoie à Manhattan pour assister à une conférence, Walter constate qu'un jeune couple s'est installé dans l'appartement qu'il possède là-bas : victimes d'une escroquerie immobilière, **Tarek**, d'origine syrienne, et sa petite amie sénégalaise **Zainab** n'ont nulle part ailleurs où aller. D'abord un rien réticent, Walter accepte de laisser les deux jeunes gens habiter avec lui.

Touché par sa gentillesse, Tarek, musicien doué, insiste pour lui apprendre à jouer du djembe. Peu à peu, Walter retrouve une certaine joie de vivre et découvre le milieu des clubs de jazz et des passionnés de percussions.

Tandis que les deux hommes deviennent amis, les différences d'âge, de culture et de caractère s'estompent.

Mais lorsque Tarek, immigré clandestin, est arrêté par la police dans le métro, puis menacé d'expulsion, Walter n'a d'autre choix que de tout mettre en œuvre pour venir en aide à son ami...



“C'est toujours difficile de savoir précisément quel est le point de départ d'un film,” explique le scénariste et réalisateur **Tom McCarthy**. “J'accumule pas mal d'idées que je garde dans un coin de ma tête, et puis je ressors celles qui me semblent les plus significatives.”

Tom McCarthy a enthousiasmé Hollywood avec son premier film, **THE STATION AGENT**, petit film indépendant qui a suscité beaucoup de commentaires élogieux. Le Département d'Etat américain (ministère des Affaires étrangères) a même incité le réalisateur à montrer son film au Moyen Orient dans le cadre d'un programme culturel de rapprochement entre les peuples. C'est au cours de ce voyage que Tom McCarthy s'est mis à réfléchir au gouffre insondable qui sépare les Américains du reste du monde.

“Je me suis retrouvé à Oman et au Liban, deux pays extraordinaires,” confie-t-il. “J'ai été frappé de constater à quel point je ne connaissais rien sur cette région, ses habitants ou leur culture. Pourtant, notre pays y a une très forte présence politique et militaire. Mais à force d'entendre ou de lire des informations dramatiques sur cette région, on en oublie qu'il y a des êtres humains qui sont touchés (...)”

Tom a été fasciné par les artistes qu'il a rencontrés là-bas et la passion qu'ils mettent dans leur travail. “Je voulais qu'on sente cela dans le film,” ajoute-t-il. “C'est de là que m'est venue l'idée du personnage de Tarek.” Au même moment, le réalisateur développait le personnage du professeur d'université vieillissant qui a perdu son goût pour son métier. “Et puis je me suis débrouillé pour que les deux personnages se rencontrent,” conclut-il.

Mary Jane Skalski, qui a produit **THE STATION AGENT**, a été l'une des toutes premières à lire le scénario encore en développement. “Je savais plus ou moins ce que Tom

*“On parle de **gens**, pas seulement d'une cause **politique**.”*



souhaitait raconter, et j'avais lu quelques pages qu'il avait écrites," raconte-t-elle. "Mais quand j'ai enfin lu la première mouture, je ne savais franchement pas à quoi m'attendre." La productrice explique qu'elle a été frappée par l'humanité et l'espoir qui imprègnent le scénario. "C'est l'histoire de quatre personnages dont les parcours se croisent, et dont la vie bascule totalement suite à ces rencontres. Le film parle du désir de se dépasser soi-même qui peut changer nos vies ; du fait que la plupart des choix qui font dévier nos vies sont arbitraires. C'est ce qui rend la vie aussi merveilleuse, pas vrai ?



Cela nous permet de prendre conscience que, même si l'on s'imagine contrôler son destin, ce n'est pas le cas."

"C'est ce qui se passe dans le film," ajoute le réalisateur. "Walter n'a pas la moindre intention d'aller à New York. Il fait tout pour y échapper. Sans se poser de question, il décide de venir en aide aux deux jeunes gens et découvre alors une nouvelle vie à travers la musique. Qui aurait pu se douter que cela arriverait ?"

Mais **THE VISITOR** aborde surtout le thème ultra-sensible de l'immigration. De retour à New York après son voyage au Moyen Orient, Tom McCarthy s'est mis à fréquenter la communauté arabe de la ville. Au cours de ses recherches, il entend parler d'un jeune homme incarcéré dans un centre de détention pour immigrés sans papiers. Il rend ensuite visite à des détenus et apprend que la plupart d'entre eux n'ont pas d'avocat. "Il ne s'agissait pas de s'ériger en procureur et d'affirmer que ceci était bien, et cela ne l'était pas, mais plutôt d'aborder cette situation avec empathie et compréhension," reprend le réalisateur. "On parle de gens, pas seulement d'une cause politique."

Outre Mary Jane Skalski, Tom McCarthy a fait appel à plusieurs de ses collaborateurs de **THE STATION AGENT**. "Mon chef opérateur, **Oliver Bokelberg**, a lu une des toutes premières versions du scénario," note le cinéaste. "**Tom McArdle**, mon monteur, et **John Paiano**, mon décorateur, ont fait de même. C'est formidable de pouvoir travailler avec ces gars-là très en amont du projet car nous partageons la même conception des films que nous réalisons. On a même mis au point une sorte de jargon qui nous aide quand on travaille ensemble."

Tom McCarthy et Mary Jane Skalski ont également collaboré avec deux nouveaux partenaires : les maisons de production **Participant** et **Groundswell**. Tom avait déjà travaillé pour ces sociétés, mais en tant qu'acteur – dans **SYRIANA** et **GOOD NIGHT AND GOOD LUCK** (Participant) et **LE GOUROU ET LES FEMMES** (Groundswell).

"On a d'emblée sollicité ces deux sociétés car elles sont connues pour leur soutien aux films audacieux," signale-t-il. "Même si elles nous ont donné pas mal d'idées, elles ont toujours respecté notre conception du film."

La vraisemblance a toujours été au cœur de la démarche de Tom McCarthy. "Le film parle de gens qui font confiance aux autres les yeux fermés. Du coup, il fallait que le public accorde le même crédit aux personnages," renchérit Mary Jane Skalski. "Il était donc crucial que rien ne sonne faux."

Tom McCarthy n'a pas cherché à réaliser un film politiquement engagé, mais à révéler la dimension humaine d'un problème social majeur. "Les personnages se laissent entraîner dans une situation qui fait aujourd'hui partie de l'espace public : l'immigration et la détention," souligne-t-il. "Le film ne changera sans doute pas la face du monde, mais il tente au moins de nous rappeler l'aspect humain et les conséquences d'un sujet hautement polémique. D'une certaine manière, je tends un miroir à la société pour dire : "Voilà ce qui se passe. Est-ce qu'on approuve ou pas cette situation ? Y a-t-il encore de la place pour le débat ?"

Tom McCarthy estime que la mission d'un réalisateur consiste, non à donner des réponses, mais à soulever des questions, sans que cela soit au détriment de la narration. "Au fond, il s'agit d'une histoire d'amour et d'une histoire d'amitié," note-t-il. "Il y a des moments drôles, des moments tragiques et même des moments anodins. Je crois que le film est représentatif de la manière dont la vie se déroule."

Tom McCarthy tenait absolument à ce que **Richard Jenkins** – connu pour ses seconds rôles – incarne le personnage principal. “Il était bouleversant dans **L’AFFAIRE JOSEY AIMES**,” explique le réalisateur. “Le fait de le choisir lui, a donné le ton du film. Cela fait un moment que j’ai le personnage de Walter en tête : un professeur vieillissant qui a perdu ses repères et son appétit de vivre. Et je voulais vraiment travailler avec Richard Jenkins. Il a un côté ‘monsieur tout le monde’ que j’adore.”

Richard Jenkins, dont le visage est plus connu du grand public que le nom, a tourné des dizaines de films et séries télé et collaboré avec de grands réalisateurs comme Woody Allen, Mike Nichols, les frères Coen et les frères Farrelly. Mais il s’est surtout fait connaître grâce à la série **SIX FEET UNDER** dans le rôle du fantôme cynique de Nathaniel, le patriarche de la famille Fisher.

“C’est un acteur de composition,” précise Tom McCarthy. “Il a beau avoir joué dans quantité de films, il parvient toujours à faire croire aux personnages qu’il interprète. Cela faisait de lui le comédien idéal pour le rôle de Walter. Regardons les choses en face : ce n’est pas un ‘jeune premier’ aux yeux de la plupart des gens, mais c’est précisément ce qui rend sa prestation si crédible et si bouleversante.”

De son côté, Richard Jenkins n’a pas hésité une seconde à camper un rôle aussi gratifiant : “Je l’ai dit à Tom et c’est la stricte vérité : j’ai attendu toute ma carrière qu’on me donne un rôle pareil,” rapporte-t-il. “Quand j’ai lu le scénario pour la première fois, j’y ai vu un homme seul, ce qui m’a toujours intéressé. Quelqu’un qui se retrouve entraîné dans une situation nouvelle pour lui, mais qui n’est pas armé émotionnellement pour y faire face. Je me suis beaucoup retrouvé dans ce personnage. Je suis un peu réticent à l’idée de prendre des décisions, de tenter de nouvelles aventures et, du coup, j’ai trouvé cette facette de sa personnalité fascinante. Et je me suis dit que le chemin qu’il parcourait était tout simplement extraordinaire.”

*“Elles ont un sens très fort de leur **identité** et de ce qu’elles sont capables de faire”*



Mary Jane Skalski explique que la décision de confier le rôle à Richard Jenkins est intervenue très tôt. “Nous étions conscients que les autres comédiens n'étaient pas non plus des visages très connus,” reprend la productrice. “Par conséquent, nous voulions que le public s'identifie facilement à Walter. Richard est tour à tour drôle, grave et bouleversant.”

Pour Mouna, la veuve syrienne dont s'éprend Walter, Tom McCarthy savait dès le départ à qui il souhaitait confier le rôle. “J'ai découvert **Hiam Abbass** dans **SATIN ROUGE** de Raja Amari quand j'étais à Beyrouth et je l'ai immédiatement adorée,” note-t-il. “Je l'ai ensuite vue dans plusieurs films : **LA FIANCÉE SYRIENNE** d'Eran Riklis, **PARADISE NOW** de Hany Abu-Assad et **MUNICH** de Steven Spielberg. Je n'ai jamais pu l'oublier.”

Il découvre alors que l'actrice vit à Paris. Alors qu'il travaille sur le scénario et qu'il est lui-même en France, il lui fixe un rendez-vous. “Je lui ai dit que je souhaitais lui offrir un rôle,” explique-t-il. “Après l'avoir rencontrée et vue faire des essais, le personnage de Mouna m'a semblé limpide. Quand le visage d'un comédien se superpose à l'image que vous avez d'un personnage, l'écriture s'en trouve facilitée.”

Richard Jenkins a été impressionné par la curiosité intellectuelle et le sens du dialogue de sa partenaire, bien qu'elle s'exprime ici dans une langue qui n'est pas la sienne. “Hiam est d'une curiosité insatiable,” déclare-t-il. “C'est la première fois qu'elle tourne en anglais et, lorsqu'elle devait prononcer une expression typiquement américaine, elle demandait à Tom ‘Pourquoi est-ce que je dis ça ? Jamais je ne dirais une chose pareille !’ On a eu ce genre d'échange fructueux en permanence. C'était formidable.”

Pour dénicher l'acteur à même de camper Tarek, la production a entrepris un casting de grande envergure qui s'est déroulé à Paris, Londres et New York. Le choix s'est finalement porté sur **Haaz Sleiman** qui s'est illustré dans les séries **24 HEURES CHRONO**, **NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES** et **VERONICA MARS**, ainsi que dans les films **American EAST** et **AMERICAN DREAMZ**. “La vraisemblance est très importante pour moi,” précise Tom McCarthy.

“Avec le personnage de Tarek, je voulais parler d'un jeune homme qui, à la mort de son père, est venu se réfugier aux Etats-Unis avec sa mère. Haaz est libanais, et non syrien, mais il s'est installé à Dearborn, dans le Michigan – la ville même où son personnage et sa mère s'installent dans le film – et puis il est parti à New York pour devenir comédien. Son parcours est étonnamment proche de celui de son personnage. Je savais que cela ne pouvait qu'être bénéfique à sa prestation.”

Haaz Sleiman a été intrigué par les rapports entre des personnages issus de mondes totalement différents. “C'est tellement improbable que ces gens se rencontrent,” note-t-il. “En raison de circonstances particulières, ils sont obligés de faire connaissance. C'est très proche de la manière dont les gens nouent des liens dans le monde actuel.” Pour mieux comprendre ce que subit son personnage, Haaz a rendu visite à des détenus. “Cela s'est avéré une expérience intense et nécessaire pour mon travail d'acteur,” souligne-t-il. “La plupart d'entre eux sont là depuis des années. Je veux dire depuis quatre, cinq, dix ans. C'est bouleversant.”

Pour Zainab, orfèvre sénégalaise et petite amie de Tarek, la production a choisi **Danai Gurira**, qui est née aux Etats-Unis, mais a grandi au Zimbabwe. “Danai est la première personne que j'aie vue,” confie Mary Jane Skalski. “C'est donc la première comédienne qui ait donné corps au personnage.”

Même si **THE VISITOR** marque ses débuts au cinéma, Tom McCarthy explique que le talent de la jeune actrice égalait celui des comédiens plus expérimentés. “Danai est solide comme un roc,” remarque le réalisateur. “Elle a une force incroyable. Elle n'avait pas fait grand-chose jusque-là et en visionnant les rushes, c'était formidable de voir qu'elle s'affirmait peu à peu.”

Danai Gurira a puisé dans sa propre expérience pour camper le personnage. “Ma famille est originaire d'un pays dont les ressortissants ne sont pas particulièrement bienvenus dans le reste du monde,” reprend-elle. “Je sais ce qu'il peut leur en coûter. Je me suis beaucoup renseignée sur les femmes sénégalaises, et j'ai constaté que se sont des femmes très fières, impériales. Elles ont un sens très fort de leur identité et de ce qu'elles sont capables de faire.”

Elle s'est extrêmement bien entendue avec Haaz Sleiman, bien qu'ils ne se soient pas rencontrés avant la fin du casting. “L'alchimie entre Zainab et Tarek a fonctionné immédiatement,” souligne-t-elle. “On s'est tout de suite sentis à l'aise l'un avec l'autre et ce, dès les répétitions.”

Pour favoriser ce type d'alchimie entre les comédiens, Tom McCarthy a organisé près d'un mois de répétitions. “J'aime faire des séances de lectures avec les comédiens,” dit-il. “Cela me donne l'occasion de revoir le scénario puisque j'en suis l'auteur. Cela me permet d'approfondir les rapports avec les comédiens et cela aide ces derniers à entrer dans la peau de leurs personnages.” Tout d'abord sceptique, Richard Jenkins reconnaît que le temps consacré aux répétitions s'est avéré précieux par la suite. “Je n'aime pas les répétitions en général, mais au bout d'une semaine, j'ai compris que Tom souhaitait réellement s'attacher au parcours de cet homme, et non pas donner un pseudo tempo au film.”

THE VISITOR a été tourné sur le plus grand plateau du monde : New-York. Malgré les difficultés que pose un tel tournage, Tom McCarthy et Mary Jane Skalski se sont accordés à dire qu'il s'agissait du seul lieu possible.

"New-York est un personnage à part entière dans le film, et elle est donc irremplaçable," observe la productrice. "Si c'est un endroit fabuleux pour tourner un film, c'est aussi un lieu très difficile. Au moment du tournage, la ville était en pleine effervescence. Pour une équipe d'un petit film indépendant comme la nôtre, c'était difficile de se frayer un chemin parmi les grosses productions."

"Tourner à New-York, c'est comme vivre à New-York," affirme Tom McCarthy. "Il y a des jours où on a le sentiment d'être l'homme le plus chanceux du monde, et d'autres où on a envie de quitter la ville en hurlant. Cette ville peut vous fasciner et vous broyer en même temps. C'est pour cela qu'il y a des gens assez fous pour venir y vivre – des gens non seulement originaires de notre pays, mais du monde entier. Ils savent à quoi ils s'exposent et c'est cette conscience même du risque qu'ils courent qui s'avère excitante."

Cette atmosphère trépidante produit des miracles sur le protagoniste de **THE VISITOR**. "Je crois que si on est réceptif à cette ambiance et qu'on est ouvert au changement, même un type comme Walter Vale peut sortir de sa coquille et découvrir un univers inconnu," note Tom McCarthy.

Le réalisateur estime que New-York est le cadre idéal pour un film qui parle de l'immigration. "C'est là que les gens ont débarqué pendant des décennies," reprend-il. "On les emmenait à Ellis Island. Quand on prend un peu de recul, c'est assez ironique de constater qu'on traitait les

"Le film montre comment la musique transcende les frontières et les barrières culturelles"



immigrés de cette manière. Et comment les traite-t-on aujourd'hui ? Comment traite-t-on ces masses de gens qui se précipitent sur nos rivages ? Est-ce que les centres de détention sont le nouvel Ellis Island ? N'est-ce pas triste de penser que la plupart de ces immigrés, qu'ils soient clandestins ou pas, ne verront jamais la Statue de la Liberté ?”

Il a suffi à l'auteur du film d'arpenter les rues de New-York pour y puiser son inspiration. “Il y a plein de gens qui font de la musique, dans le métro, dans les jardins publics, dans la rue,” s'enthousiasme-t-il. “Tout au long de la phase de recherche et d'écriture, on a croisé plein de musiciens,” poursuit-il.

“On a déniché un type qui jouait de l'Erhu – un très ancien violon chinois à deux cordes – dans une station de métro de l'Upper West Side et on l'a fait venir un soir pour qu'il joue pour nous. C'est une sonorité obsédante qu'on n'aurait jamais pu obtenir d'une autre façon.”

“On cherchait des sons comme ceux des gamins qui tapent sur des seaux dans la rue ou des types qui font des percussions à Central Park,” note-t-il. “Tarek se produit dans un groupe, et on l'a filmé sur le vif avec des musiciens extraordinaires. Quand je faisais mes recherches, j'ai lu un bouquin qui s'appelle *The Prophet of Zongo Street* de **Mohammed Naseehu Ali**. Sur la quatrième de couverture, j'ai appris que Mohammed vivait à Brooklyn avec sa femme et ses deux enfants et qu'il jouait du djembe dans un groupe de jazz.”

Sachant que Tarek allait jouer du djembe, Tom McCarthy a contacté Mohammed Naseehu Ali et lui a demandé s'il accepterait de donner des cours. “Là encore, c'est le genre de chose qui n'arrive qu'à New-York : deux jours après avoir lu son livre, je l'ai rencontré dans un café pour lui demander de nous donner des cours de djembe. Je me suis dit qu'il n'y avait pas de meilleur moyen de se familiariser avec son univers que de jouer soi-même de cet instrument. Il nous a beaucoup aidés sur le tournage et, entre-temps, est devenu un excellent ami.”

Mohammed a donné des cours de djembe à Haaz Sleiman pendant deux mois. “J'ai eu le sentiment de faire mes classes, ça c'est sûr,” déclare le comédien. “C'est moi qui joue dans le film. Je me suis exercé quotidiennement pendant trois à quatre heures par jour. Je me suis entraîné jusqu'à ne plus sentir mes mains. Je suis chanteur et j'ai donc l'oreille musicale – ce qui m'a aidé. Quand on possède le sens du rythme,

c'est extrêmement utile. Mais la vraie difficulté, c'était de jouer avec les autres musiciens. Car le saxophoniste et le bassiste sont des musiciens professionnels.”

Richard Jenkins a préféré ne pas apprendre à jouer du tambour avant le film. “Son personnage est censé avoir découvert le djembe par hasard : il ne cherche pas à se perfectionner,” signale le réalisateur. “Alors qu'il était solitaire, il se sent proche de ce jeune étranger grâce à la musique. Je pense qu'à plus d'un titre, Tarek est au



cœur du film. Son ambition est d'une grande pureté : il veut vivre décemment et jouer de la musique. On pourrait penser que notre pays est en mesure d'offrir cela à un homme honnête, quelle que soit son origine, mais je crois que les temps ont vraiment changé aux Etats-Unis.”

Pour Haaz Sleiman, la musique est la langue dans laquelle Tarek et Walter communiquent. “Bien plus qu'avec les mots, selon moi,” précise-t-il. “S'il n'y avait pas eu la musique, je ne pense pas qu'ils auraient lié une aussi profonde amitié.”

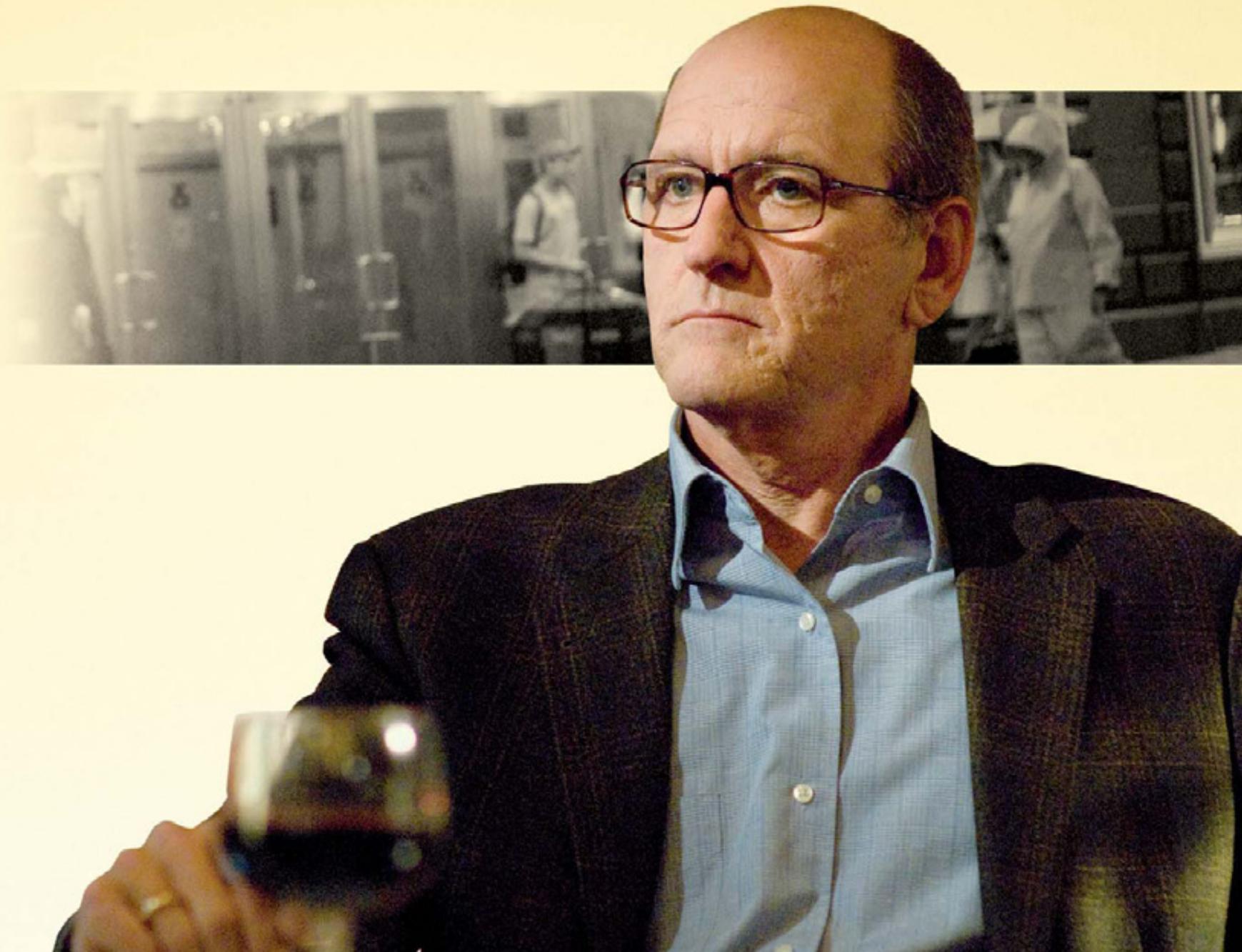
C'est grâce à la musique que Walter évolue. “Le film montre comment la musique transcende les frontières et les barrières culturelles,” conclut le réalisateur. “La musique unit tous les hommes. Il y a quelque chose de très primaire et de très puissant dans le soulagement qu'on peut trouver dans la musique. Si nous avons un lien aussi affectif avec elle, c'est parce qu'elle est pure. Je crois que c'est ce que découvre Walter dans le film.”

RICHARD JENKINS - WALTER VALE

Richard Jenkins a récemment tourné **THE BROKEN** avec Lena Headley et **BURN AFTER READING** des frères Coen avec George Clooney. Il a donné la réplique à Will Ferrell dans **STEBROTHERS** de Adam McKay. On l'a également vu dans **FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES** de David O. Russell avec Ben Stiller, qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award du Meilleur Second Rôle. Avant de tourner pour le cinéma, il a longtemps travaillé au théâtre, se produisant notamment au Rhode Island's Trinity Repertory Theater durant une quinzaine d'années, et dont il a d'ailleurs été directeur artistique pendant quatre ans.

Après un petit rôle dans **SILVERADO** (1985) de Lawrence Kasdan, il a enchaîné les tournages. On l'a ainsi vu dans **ON VALENTINE'S DAY** (1986) de Ken Harrison, **HANNAH ET SES SŒURS** (1986) de Woody Allen, **LES SORCIÈRES D'EASTWICK** (1987) de George Miller et **MÉLODIE POUR UN MEURTRE** (1989) de Harold Becker. Au début des années 90, il s'illustre dans plusieurs téléfilms, comme **LES SOLDATS DE L'ESPÉRANCE** (1993), tiré du best-seller de Randy Shilts sur la découverte du virus du Sida. Il se tourne ensuite vers la comédie, inscrivant son nom aux génériques de **MARY À TOUT PRIX** (1998) et **FOUS D'IRÈNE** (2000) des frères Farrelly, **OUTSIDE PROVIDENCE** (1999) et **TROP, C'EST TROP !** (2001) produit par ce duo. Il enchaîne avec **THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ** (2001) des frères Coen, où il campe le père de Scarlett Johansson, et la série culte **SIX FEET UNDER**, dans le rôle d'un directeur de pompes funèbres narquois. Récemment, il a été à l'affiche de **INTOLÉRABLE CRUAUTÉ** (2003) des frères Coen, **TREIZE À LA DOUZAINÉ** (2003) de Shawn Levy, **J'ADORE HUCKABEES** (2004) de David O. Russell, **SHALL WE DANCE : LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK** (2004) de Peter Chelsom, **L'AFFAIRE JOSEY AIMES** (2005) de Niki Caro, **BRAQUEURS AMATEURS** (2005) de Dean Parisot et **LA RUMEUR COURT** (2006) de Rob Reiner.

*“Je me suis dit que le **chemin** qu'il parcourait était tout simplement extraordinaire”*



HAAZ SLEIMAN - TAREK

Haaz Sleimana a interprété un terroriste présumé dans la série culte **24 HEURES CHRONO**. On l'a également vu dans les séries **NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES** et **VERONICA MARS**. En 2006, il a joué dans **AMERICAN EAST** de Hesham Issawi qui retrace l'itinéraire d'un homme qui ouvre un restaurant libanais avec son meilleur ami d'origine juive.

HIAM ABBASS - MOUNA

Hiam Abbass est née à Nazareth, a étudié la photographie à Haïfa et le théâtre à Jérusalem où elle s'est produite au sein de plusieurs troupes avant de quitter son pays en 1988.

Après un séjour à Londres, elle s'installe à Paris où elle fait ses débuts au cinéma.



Il a également donné la réplique à Hugh Grant, Dennis Quaid, Marcia Gay Harden et Willem Dafoe dans **AMERICAN DREAMZ** de Paul Weitz. On l'a aussi vu dans **OFFSIDE: THE PRICE OF DREAMS** de Erik Laibe, **THE SKI TRIP** de Maurice Jamal, **WHAT GOES AROUND** de Korna Stonz ainsi que dans la série **URGENCES**.

Esclave du roi de Perse dans le téléfilm **BATTLE GROUND : ALEXANDER**, il interprète un soldat iranien dans la pièce *Joys of Lipstick* montée dans le "off Broadway".

DANAI GURIRA - ZAINAB

Danai Gurira est née aux Etats-Unis mais a grandi au Zimbabwe.

Elle a obtenu sa maîtrise d'art dramatique à l'Université de New York, où elle a incarné Juliette dans *Roméo et Juliette* et Ruby dans *King Hedley II*.

En 2007, elle a remporté le Helen Hayes Award de la Meilleure Actrice pour la pièce *Continuum* qu'elle a coécrite.

A la télévision, on l'a vue dans **NEW YORK SECTION CRIMINELLE**. Elle a également tourné dans le long métrage **GHOST TOWN**.

Elle a inscrit son nom aux génériques de **AZUR ET ASMAR** de Michel Ocelot, **FREE ZONE** et **DÉSENGAGEMENT** de Amos Gitai, **AIME TON PÈRE** avec Gérard Depardieu, **DIALOGUE AVEC MON JARDINIER** de Jean Becker, **VIVRE AU PARADIS**, **L'ANGE DU GOUDRON** de Denis Chouinard, **SATIN ROUGE** de Raja Amari, **LA FIANCÉE SYRIENNE** (qui lui vaut une citation à l'European Film Award) et **LES CITRONNIERS** de Eran Riklis, **MUNICH** de Steven Spielberg, **LA NATIVITÉ** de Catherine Hardwicke, **PARADISE NOW**, cité au Golden Globe et à l'Oscar, **LA FABRIQUE DES SENTIMENTS** de Jean-Marc Moutout, **UN ROMAN POLICIER** et **KANDISHA** avec David Carradine et Saïd Tagmaoui.

Elle a servi de répétitrice sur **MUNICH**, **BABEL** d'Alejandro Gonzales Innaritu, **LA NATIVITÉ** et **LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON** de Julian Schnabel, en aidant les enfants à exprimer leurs émotions devant la caméra.

Hiam Abbass a également écrit et réalisé deux courts métrages *Le Pain* (2000) et *La Danse Eternelle* (2003).

TOM MCCARTHY SCÉNARISTE/RÉALISATEUR

Tom McCarthy a écrit et réalisé **THE STATION AGENT** qui a obtenu le prix du Public au Festival de Sundance, ainsi que le BAFTA du Meilleur Scénario et deux Independent Spirit Awards. Le film a également décroché trois citations au Screen Actors Guild Award et une citation au Writers Guild of America Award du Meilleur Scénario. Il a été sélectionné dans les festivals de San Sebastian - où il a reçu le Prix spécial du Jury -, Stockholm, Mexico et Aspen. Egalement comédien, Tom McCarthy s'est illustré dans **MÉMOIRES DE NOS PÈRES** de Clint Eastwood, **SYRIANA** de Stephen Gaghan, **GOOD NIGHT AND GOOD LUCK** de George Clooney, **YEAR OF THE DOG** et **MON BEAU-PÈRE ET MOI** de Jay Roach. On le retrouvera prochainement à l'affiche de **LOVELY BONES** de Peter Jackson, **MAMMOTH** de Lukas Moodysson avec Gael Garcia Bernal et Michelle Williams, et la série culte **SUR ÉCOUTE**.

MARY JANE SKALSKI - PRODUCTRICE

Mary Jane Skalski compte de nombreux succès publics et critiques parmi les films qu'elle a produits. Elle a notamment produit **MYSTERIOUS SKIN** de Gregg Araki, **THE STATION AGENT** de Tom McCarthy, et **THE HAWK IS DYING - DRESSÉ POUR VIVRE** de Julian Goldberger avec Paul Giamatti, Michelle Williams et Michael Pitt.

Elle a coproduit **FUR : UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS** de Steven Shainberg, avec Nicole Kidman et Robert Downey Jr et produit **BACK HOME** de Bart Freundlich avec Noah Wyle, Roy Scheider et Julianne Moore, qui décroche le Prix du Public au Festival de Deauville.

Elle a par ailleurs été productrice associée des **FRÈRES McMULLEN** d'Edward Burns qui a remporté le Grand Prix du Jury au Festival de Sundance et le Prix Spécial du Jury au Festival de Deauville.

*“Je crois que le film est **représentatif** de la manière dont la vie se déroule”*



MICHAEL LONDON - PRODUCTEUR

Michael London est fondateur et PDG de Groundswell Productions depuis 2006. On lui doit ainsi **KING OF CALIFORNIA** avec Michael Douglas, **L'ILLUSIONNISTE**, **ESPRIT DE FAMILLE**, **SIDEWAYS** de Alexander Payne, cité à l'Oscar du Meilleur Film, **HOUSE OF SAND AND FOG**, **THIRTEEN**, **LE GOUROU ET LES FEMMES** et **40 JOURS ET 40 NUITS**.

JEFF SKOLL - PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Jeff Skoll est fondateur et directeur général de Participant Productions depuis 2004. Il a assuré la production exécutive de **GOOD NIGHT AND GOOD LUCK** de George Clooney, **L'AFFAIRE JOSEY AIMES** de Niki Caro, **SYRIANA** de Stephen Gaghan, **DARFUR NOW**, **LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL** de Marc Forster et **LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON** de Mike Nichols. Friand de nouvelles technologies, Jeff Skoll a été le premier PDG du site eBay qu'il a largement contribué à développer. Il a également créé la Fondation eBay, avant de fonder sa propre organisation philanthropique qui s'attache à financer des initiatives sociales et à réduire les inégalités. En cinq ans, il est devenu l'un des leaders du secteur social et a été reconnu comme l'un des philanthropes les plus créatifs par Business Week et comme l'un des 100 hommes de l'année par le magazine Time. En 2003, il a été fait docteur en droit honoris causa de l'université de Toronto.

OLIVER BOKELBERG - DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Oliver Bokelberg a notamment éclairé **DARK MATTER** avec Meryl Streep, **STRANGERS WITH CANDY** avec Philip Seymour Hoffman et Sarah Jessica Parker, **LOGGERHEADS** avec Bonnie Hunt, **THE STATION AGENT** de Tom McCarthy et **THE CITIZEN** avec Tom McCarthy. Il a aussi signé la photo de **LONG TIME SINCE** de Jay Anania, **THE NEXT BIG THING** de P.J. Posner, **CASH CROP** de Stuart Burkin, **HEIMKEHR DER JAEGER** de Michael Kreihsl présenté au Festival de Berlin en 2000, et **CHARMS INCIDENTS** qui a décroché le Prix Caligari au Festival de Berlin en 1996. Il a également collaboré à plusieurs vidéo clips d'artistes majeurs comme LL Cool J, B.B. King, Christina Aguilera et Terrence Blanchard.

JOHN PAINO - CHEF DÉCORATEUR

John Paino a conçu les décors de **PREACHING TO THE CHOIR**, **BIENVENUE EN PRISON** de Bob Odenkirk, **LES FRÈRES SOLOMON**, **MARIAGE ET CONSÉQUENCES** de Joel Hopkins, **JUMP** de Justin McCarthy, **SHIFT** de Kelly Anderson, **BARCELONA** de Whit Stillman et **DIRTY LAUNDRY** de Mike Norman et Rob Sherman. Il a également collaboré au vidéo clip Mama Said Knock You Out de LL Cool J, cité au MTV Award du Meilleur Décor.

TOM MCARDLE - CHEF MONTEUR

Tom McArdle a monté **THE ARCHITECT** avec Anthony LaPaglia, Isabella Rossellini et Viola Davis, **DUANE HOPWOOD** avec David Schwimmer, **THE STATION AGENT** de Tom McCarthy, **POOR WHITE TRASH** avec William Devane et M. Emmet Walsh, **HANDGUN** de Whitney Ransick, **LAWS OF GRAVITY** de Nick Gomez et **THE KILLING ZONE** de Joe Brewster.

JAN A.P. KACZMAREK - MUSIQUE

Compositeur oscarisé, il a écrit les musiques d'une trentaine de longs métrages comme **RIMBAUD VERLAINE**, **AU CŒUR DU MIRACLE** et **WASHINGTON SQUARE** de Agnieszka Holland, **LES AMES PERDUES** de Janusz Kaminski, et **INFIDÈLE** de Adrian Lyne. En 1982, il enregistre son premier album, *Music for the End* et part s'installer aux Etats-Unis en 1989 où il commence à composer pour le théâtre. Il remporte deux prix à New York en 1992. En 2005, il remporte son premier Oscar pour **NEVERLAND** de Marc Forster. Il a récemment créé l'Institut Rozbitek en Pologne, son pays natal, qui aura pour mission d'encourager et de promouvoir la création en matière cinématographique, théâtrale, musicale et dans le domaine des nouvelles technologies.

GROUNDSWELL FILMS

Groundswell Films est une société de production indépendante californienne créée en 2006 par Michael London. Début 2008, Groundswell a mis en chantier le nouveau film de Gus Van Sant, **MILK**, avec Sean Penn, Emile Hirsch et James Franco. La société a plusieurs films en post-production, comme **APPALOOSA** de et avec Ed Harris, et aussi Renee Zellweger et Viggo Mortensen, **THE MARC PEASE EXPERIENCE** de Todd Louiso avec Jason Scharzmann et Ben Stiller, **THE MYSTERIES OF PITTSBURGH** de Rawson Marshall Thurber avec Sienna Miller, Nick Nolte et Mena Suvari, et **SMART PEOPLE** de Noam Murro avec Dennis Quaid et Sarah Jessica Parker.

PARTICIPANT PRODUCTIONS

Participant Productions est une société de production installée à Los Angeles qui s'est spécialisée dans les projets engagés mais ayant un potentiel commercial non négligeable. Fondée par Jeff Skoll, la société est présidée par Ricky Strauss. Participant a notamment produit **LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON** de Mike Nichols, **LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL** de Marc Forster, **DARFUR NOW** avec Don Cheadle, **SOP** de Errol Morris, **CHICAGO 10** de Brett Morgen, le documentaire **ANGELS IN THE DUST** de Louise Hogarth et **MAN FROM PLAINS** de Jonathan Demme. La société a également produit **UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE** qui retrace le combat de Al Gore sur le réchauffement climatique (Oscars du Meilleur Documentaire et de la Meilleure Chanson Originale) : le film est devenue le troisième plus gros succès documentaire de l'histoire.

liste artistique

WALTER VALE
TAREK
ZAINAB
MOUNA

RICHARD JENKINS
HAAZ SLEIMAN
DANAÏ GURIRA
HIAM ABBASS



liste technique

RÉALISATEUR
SCÉNARISTE
PRODUCTEUR

TOM McCARTHY
TOM McCARTHY
MARY JANE SKALSKI
MICHAEL LONDON

PRODUCTEUR EXÉCUTIF

OMAR AMANAT
JEFF SKOLL
RICKY STRAUSS

DIRECTEUR DE LA PHOTO

CHRIS SALVATERRA

CHEF DÉCORATEUR

OLIVER BOKELBERG

MONTEUR

JOHN PAINO

COMPOSITEUR

TOM McCARDLE

JAN A.P. KACZMAREK